Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: L'imprimerie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'IMPRIMERIE

LA Réforme favorise l'imprimerie [1] qui lui permet de diffuser ses doctrines, mais elle en restreint la liberté antérieure en la soumettant à sa censure et elle la réglemente rigoureusement [2]. Beaucoup de réfugiés français augmentent le nombre des imprimeurs locaux, et de leurs presses sortent des ouvrages d'une typographie soignée et artistique, car « cette période est l'une des plus fécondes et la plus remarquable des annales de la typographie genevoise » [3]. Les étrangers, Allemands, Anglais, Italiens, en commanditent les ateliers; Ulrich Fugger, le célèbre banquier d'Augsbourg, entretient à Genève un agent spécial pour ses affaires d'imprimerie et de librairie; des Anglais y ont leurs presses, tels William Bodley, Baron, Roland Hall [4]. Les livres édités à Genève se répandent au loin, mais la France en interdisant en 1548 l'achat, les imprimeurs tournent la difficulté en y mettant un nom fictif, « Cologny » — déjà Perrin en 1565 —, « Colonia Allobrogum », que l'on peut confondre avec « Colonia Agrippina » [5], soit Cologne, « Saint-Gervais » ou, après 1560, « Aurelia Allobrogum » [6].

* * *

[1] Th. Dufour, *Notice sur les livres imprimés à Genève et à Neuchâtel dans les premiers temps de la Réforme* (1533-1540), 1878.

[2] A. Cartier, Arrêtés du Conseil de Genève sur le fait de l'imprimerie et de la librairie, de 1541 à 1550, *MDG*, XXIII, 1888-1894, 361; Maire, *L'organisation corporative à Genève de la Réforme à l'annexion française*, 1930, 47; Babel, 14, 19 (règlementation corporative des imprimeurs, en 1560, la plus ancienne maîtrise à Genève); Gaullieur, 93 sq., 103 (ordonnances).

[3] Gaullieur, 92 sq.

[4] *Ibid.*, 98.

[5] Nom employé par Jean II de Tournes: Cartier, *Bibliographie des éditions des de Tournes, imprimeurs lyonnais*, 1937, II, 766 sq.

[6] *MDG*, XXIII, 1888-1894, 453; Gaullieur, 189.

Des imprimeurs de la deuxième moitié du XVIe siècle [1], les *Estienne* sont assurément les plus célèbres [2] (*fig. 327*). *Robert Estienne*, né en 1503 — fils de Henri, imprimeur à Paris de 1502 à 1520 —, se réfugie à Genève en 1539 où il fonde son imprimerie; reçu bourgeois en 1556, il meurt en 1559 [3]. *Henri Estienne* (1528-1598). son fils, est plus réputé encore que son père; l'imprimerie qu'il crée en 1557 se confond en 1559 avec celle de Robert; toutefois, à la suite de difficultés avec le Consistoire et le Conseil, il quitte Genève en 1581, y revient cependant de temps à autre et l'abandonne définitivement en 1597 pour Montpellier [4]. *François*, né en 1540, aussi fils de Robert, travaille quelque temps avec celui-ci, s'associe à ses beaux-frères Anastase de 1562 à 1582, puis se rend en France [5]. *Paul*, fils de Henri, né en 1566, se compromet dans la conspiration savoyarde de l'Escalade en 1602 et s'enfuit à Paris; il revient cependant en 1620 pour liquider ses affaires et vend son fond d'imprimeur à Jean Chouet [6].

Conrad Badius, né en 1510, quitte aussi la France pour Genève en 1549, où il est reçu habitant en 1550 et bourgeois en 1555; il s'associe successivement à Jean Crespin et à Robert Estienne, son beau-frère; retourné en France en 1562, il meurt à Orléans la même année [7] (*fig. 303*).

Jean Crespin, né vers 1520 à Arras, vient à Genève en 1548 où il est reçu habitant en 1551 et bourgeois en 1555 (*fig. 320*); il meurt en 1572, laissant sa maison à son gendre *Eustache Vignon* [8]. Son fils *Samuel* continue sa profession [9] et meurt en 1648 (*fig. 321*).

Jean Girard, originaire de Suse en Piémont, se fixe à Genève en 1536, est reçu bourgeois en 1541, et ses publications deviennent nombreuses à partir de 1545 [10]; il est pendant longtemps l'imprimeur attitré des Réformateurs, de Calvin en particulier [11].

[1] Gaullieur, 177-178, quelques noms.

[2] Egger, Les Estienne, hellénistes et imprimeurs de grec au XVIe siècle, *Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques*, III, 1869; *France protestante*, 2me éd., VI, 113-166; Gaullieur, 148, Etablissement des Estienne à Genève; *DHBS*, s. v.

[3] Gaullieur, 148 sq. — Sa marque typographique, un olivier auprès duquel se tient un personnage, légende « Noli altum sapere sed time », ou « Noli altum sapere »: Gaullieur, 150, fig.; *G*, XII, 1934, 181, pl. XIV, 1-2.

[4] Gaullieur, 153; 160, note 1, liste de ses principales éditions de 1560 à 1598.

[5] *Ibid.*, 171.

[6] *Ibid.*, 172; *G*, XIV, 1936, 116.

[7] *DHBS*, s. v.; *France protestante*, 2me éd., I, 680 sq.; *MDG*, XXIII, 1888-1894, 522; Covelle, 244; Gaullieur, 140. — Sa marque typographique, le Temps qui fait sortir la Vérité du puits: Gaullieur, 176.

[8] *France protestante*, 2me éd., IV, 885 sq.; Gaullieur, 174; *DHBS*, s. v. — Frossard, *Le livre des martyrs de Jean Crespin*, 1880; Pinget et G. Berthoud, *Note sur le livre des martyrs de Jean Crespin*, 1930. — Sa marque typographique, une ancre tenue par deux mains: *G*, XII, 1934, 180, pl. XIV, 5.

[9] *DHBS*, s. v.

[10] Ex. de publications jusqu'en 1537: Gaullieur, 120.

[11] *MDG*, XXIII, 1888-1894, 379; Gaullieur, 120 sq.; Covelle, 222. — Sa marque typo-

Gabriel Cartier est reçu bourgeois en 1572 et lègue en 1611 son matériel à son fils Daniel qui continue sa maison [1]. *François Cellérier*, bourgeois de Lyon, se réfugie à Genève après la Saint-Barthélemy et il est reçu bourgeois en 1589 [2]; *Jean Chautemps*, imprimeur et libraire, mort vers 1569, aurait fait imprimer les premières bibles en français[3]. *Jean Chiquelle*, reçu bourgeois en 1579, va s'établir à Lausanne après 1586 [4]; *Jean Chouet*, de Châtillon-sur-Seine, rachète le fond de Paul Estienne [5]; *Thomas Courteau* imprime vers 1566 [6]; *Jean Durant*, de Châtillon-sur-Seine, reçu bourgeois en 1556, édite des livres à l'usage des écoles, de 1565 jusque vers 1588 [7]. Ce sont bien d'autres noms encore... [8].

* * *

Au début du XVIIe siècle, *Pyramus de Candolle*, né à Fréjus et reçu bourgeois en 1566, fonde son imprimerie, qu'il dénomme en 1610 «caldorienne, caldoresque», du nom de ses ancêtres de Naples, les Caldora, et qu'il transfère en 1617 à Yverdon [9].

* * *

La maison d'imprimerie la plus importante à Genève depuis la fin du XVIe siècle [10] est celle des de Tournes.

Jean I de Tournes [11] (1504-1564) s'établit à son compte à Lyon dès

graphique, main tenant un glaive, enfant au palmier: *MDG*, XXIII, 1888-1894, 383, 555, pl. II, III; Gaullieur, 127; *G*, XII, 1934, 181, référ., fig. 2-3, 6-8.

[1] *France protestante*, 2me éd., III, 639, 801; Gaullieur, 176; Covelle, 292. — Marques, un quartier de rocher que des moines cherchent à miner, une femme armée d'un compas, la Religion: *G*, XII, 1934, 179, fig. 4 (cette dernière marque est employée par d'autres imprimeurs, *ibid.*, 182).

[2] *MDG*, XXXII, 307.

[3] *MDG*, XXIII, 1888-1896, 432; il obtient en 1554 la permission d'ouvrir une imprimerie.

[4] *SKL*, s. v., suppl., 99; Covelle, 305; sa marque: un scorpion posé en pal dans un médaillon ovale, légende « Mors et vita ».

[5] Gaullieur, 176; sa marque: une chouette tenant un serpent, puis l'olivier des Estienne.

[6] *Ibid.*, 176; sa marque, *G*, XII, 1934, pl. XII, 5: un arbre illuminé par un rayon céleste autour duquel Paul et Apollos plantent et arrosent.

[7] *DHBS*, s. v.; Gaullieur, 175. Sa marque: un rocher entouré d'un serpent qui se mort la queue.

[8] Cf. annexe: Imprimeurs.

[9] Gaullieur, 182 sq.; *DHBS*, s. v.; *France protestante*, 2me éd., III, 687 sq., 695 sq. Sa marque, une Renommée debout sur un globe: Gaullieur, 189.

[10] Gaullieur, 209, cite divers noms d'imprimeurs au XVIIe siècle. Notons entre autres l'imprimerie des *Cramer*, dans la seconde moitié du XVIIe siècle, *ibid.*, 215; *France protestante*, 2me éd., IV, 872; de *P. de la Rovière*, au début du XVIIe siècle, dont la marque est la Salamandre, empruntée à Pesnot de Lyon, et qui sert à d'autres encore: Gaullieur, 209, note 1, pl. IV, 6.

[11] Sur la famille de Tournes: Gaullieur, 179; *NA*, 1914, 105; A. Cartier, *Bibliographie*

1542 [1] et laisse son imprimerie à son fils *Jean II de Tournes* (1539-1615) [2]. Tous deux attachent leurs soins à la présentation typographique et à l'illustration du livre, comme leurs rivaux et imitateurs, Guillaume Rouillé, B. Honorat, Macé Bonhomme et, dans cette émulation artistique, « l'avantage reste presque toujours aux Jean de Tournes, véritables artistes, grâce à leur incomparable impression et au talent de leur insigne dessinateur, Bernard Salomon, commis à l'illustration

FIG. 321. — Marque de Samuel Crespin et des De Tournes.

de leurs livres... Nulle part, au XVIe siècle, en aucun temps et en aucun pays, non pas même à Venise vers la fin du XVe siècle et au commencement du XVIe, les imprimeurs et les libraires n'ont été, comme ceux de Lyon, pénétrés du sentiment du beau, n'ont relevé leur profession par la conscience, le soin et le goût de l'exécution, n'ont cherché à satisfaire les yeux du lecteur autant que son esprit... » [3].

des éditions des de Tournes, imprimeurs lyonnais, 2 vol., 1937 (cet ouvrage ne comprend que les éditions de Jean I et Jean II, à part quelques exceptions pour Jean III, 704, n° 787); *G*, XIV, 1936, 115 sq.; XVII, 1939, 95.

[1] Jean I: CARTIER, I, 6, 119; *G*, XIV, 1936, 115.

[2] Jean II: GAULLIEUR, 178; CARTIER, I, 127 sq.; *G*, XIV, 1936, 115.

[3] BAUDRIER, CARTIER; cf. *G*, XIV, 1936, 116.

Obligé de quitter Lyon en 1585 pour cause de religion, Jean II se réfugie à Genève[1] où il commence à imprimer la même année[2], jusqu'à sa mort en 1615[3]. Homme de lettres, plus savant que Jean I, Jean II cependant « n'eut pas et ne mérite pas comme imprimeur la haute réputation qu'avait eue son père »[4]. Son fils *Jean III*, né en 1593, lui succède[5]; puis ses petits-fils *Jean-Antoine* et *Samuel*. En 1721, la maison est représentée par ses arrière-petits-fils *Gabriel* et *Samuel* et leurs trois fils *Gabriel*, *Jean-Jacques* et *Jacques*. Mais dès 1726 ces descendants retournent à Lyon; leur imprimerie genevoise décline à la fin du XVIIIe siècle et elle est vendue en 1777[6].

* * *

Les impressions genevoises du XVIIe siècle ont perdu la qualité de celles du XVIe; souvent sur mauvais papier et sans art, elles visent à l'économie pour triompher de la concurrence[7]. Cette décadence s'accentue au XVIIIe siècle, dont la production n'est plus guère qu'industrielle[8]. Notons à cette époque les imprimeries *Pellet*, fondée par Pierre Pellet (1697-1771), qui se perpétue jusqu'au début du XIXe siècle[9]; *Bonnant*, qui est installée par Josué Bonnant (1703-1766) dans le premier quart du XVIIIe siècle et reste entre les mains de ses héritiers jusqu'en 1884[10]; *Fick*, dont le créateur, Charles-Louis-Guillaume Fick (1781-1839), après avoir passé par la maison Bonnant, s'établit à son compte en 1809 et achète en 1820 l'imprimerie Pellet[11].

* * *

Pour subvenir aux besoins des imprimeurs, le syndic Claude Savoye propose en 1528 au Conseil, qui l'agrée, la création d'un battoir à papier[12]; le bâtiment

[1] Cartier, I, 22, 129.

[2] *Ibid.*, II, 623, n° 623: « Papon, Placetorum curialium collectio ».

[3] *Ibid.*, 621 sq. — Marques typographiques des de Tournes: Gaullieur, 181; Cartier, I, 32, Les Marques; *G*, XIV, 1936, 115, note 1, référ., fig. — Jean de Tournes achète un immeuble Taconnerie, 7, qui reste dans la famille pendant trois siècles; l'immeuble actuel est construit par Gabriel de Tournes en 1715: *NA*, 1914, 103, pl.; Cartier, I, 22, 131.

[4] Cartier, I, 132.

[5] *Ibid.*, II, 704; Gaullieur, 179.

[6] Gaullieur, 221; Cartier, I, 25 sq., 30, 133; *G*, XIV, 1936, 117, 190. — Au cours du temps, elle en avait absorbé d'autres, par ex. celle des frères Chouet, qui avaient eux-mêmes acheté le matériel de Paul Estienne; Gaullieur, 182; *G*, XIV, 1936, 116.

[7] Gaullieur, 184 sq. — Règlements sur l'imprimerie au XVIIe siècle, *ibid.*, 208.

[8] *Ibid.*, 220 sq.; *MDG*, XX, 1879-1888, 248.

[9] *G*, XIV, 1936, 117; *DHBS*, s. v.; Léonard Pellet, imprimeur, reçu bourgeois en 1770: Covelle, 441.

[10] *G*, XIV, 1936, 117, référ.; Antoine-Albert Bonnant, imprimeur, reçu bourgeois en 1791: Covelle, 469.

[11] *Ibid.*, 118, référ.

[12] Briquet, La papeterie sur le Rhône à Genève et les papiers filigranes à l'écu de Genève,

était sans doute situé sur le bras droit du Rhône au quai du Seujet et, sa construction ayant duré longtemps, n'a dû fonctionner qu'en 1538; il est dirigé par Jean Chautemps en 1557[1], puis par son fils François en 1569. Bien que le Conseil décide en 1538 que Claude Savoye emploiera comme filigrane une aigle entière, et non les armes de la ville, nous ne connaissons pas de papier à ce filigrane qui puisse lui être attribué, et sans doute que ses premiers produits furent sans filigranes. Beaucoup de papiers genevois de 1540 à 1549 en effet en sont exempts. Ce n'est qu'à partir de 1566 qu'ils sont marqués à l'écu de Genève, avec plusieurs variantes, et jusqu'en 1585, sans doute sous la direction de Jean Chautemps et l'année de son syndicat[2]. D'autres battoirs créés ultérieurement à Saint-Jean[3], Dardagny[4], Versoix, etc., n'eurent jamais que peu d'importance.

QUELQUES IMPRIMEURS DE LA SECONDE MOITIÉ DU XVIe SIÈCLE

Anastaise, *Anastase*, Jean et Etienne, habitants en 1557. Jean, reçu bourgeois en 1579. — *France protestante*, 2me éd., I, 210 (d'Auvergne); COVELLE, 304 (du Dauphiné); *DHBS*, s. v. — Marque d'Etienne: laboureur conduisant une charrue.

Aubinier, Julian. Du Mans, reçu habitant en 1572. — *France protestante*, 2me éd., I, 553.

Barbier, Jean. Français, reçu bourgeois en 1562. — COVELLE, 272.

Bennat, Raymond. Des environs de Cahors, reçu habitant en 1551. — *France protestante*, 2me éd., II, 257.

Bernard, Guillaume. De Bourg, reçu habitant en 1572. — *Ibid.*, II, 355.

Berjon. Famille d'imprimeurs originaire de Lyon: Jean, reçu bourgeois en 1576; son fils Jean, 1571-1594; son frère Jacques, reçu bourgeois en 1574, mort en 1594; le fils de Jacques, Mathieu, qui imprime entre autres ouvrages les *Sermons de Calvin* en 1609. — *DHBS*, s. v.; *France protestante*, 2me éd., II, 344.

NA, 1901, 70, 89; ID., *Les filigranes, Dictionnaire hist. des marques de papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1609*, 4 vol., 1907, 70, n° 928 sq.

[1] Jean Chautemps, syndic en 1556, teste en 1569: BRIQUET, *l. c.*; *MDG*, XXIII, 1888-1894, 436. — Claude Du Pan, plusieurs fois syndic, mort en 1566, monopolise pendant quelque temps la fabrication et le commerce du papier à Genève: *ibid.*, 441, note 1.

[2] Ex. de ce filigrane: BRIQUET, *Les filigranes*, n°s 928-929, 931, 1579, 1585; *NA*, 1901, *l. c.*, fig.

[3] *NA*, I, 1901, 100-101: « La papeterie de Saint-Jean n'a pas joué un rôle bien long dans l'industrie papetière de Genève »; sa situation trop près de la ville, à cause du bruit des battoirs, était défavorable. — « Les autres établissements, Divonne, Allemogne, Dardagny, Saint-Loup, Versoix, étant situés hors du territoire de la République, la position de leurs propriétaires a été souvent fort difficile et aléatoire, surtout en temps de troubles. C'est à ces circonstances qu'il faut attribuer leur peu de développement. Qui sait si Genève n'eût pas rivalisé avec Bâle dans la fabrication du papier, si le pays de Gex fût resté en sa possession ? »: *MDG*, XX, 1879-1888, 250. — Le filigrane à l'écu de Genève a été employé par plusieurs de ces papeteries: *NA*, 1901, 99, 100.

[4] Un battoir à papier à Dardagny vers 1649: *NA*, 1901, 99.

Bertet, Jacques. De Seyssel, reçu bourgeois en 1558. — Covelle, 260.
Bissac, Pierre et Nicolas. De Bourgogne, reçus habitants en 1551. — *France protestante*, 2me éd., II, 583.
Blanc, Antoine. De Lyon, reçu bourgeois en 1585. — Covelle, 317.
Blanchier, Michel. Reçu bourgeois en 1561. — Covelle, 270.
Bonnaire, Louis de. D'Annonay, reçu habitant en 1557. — *France protestante*, 2me éd., 834.
Bonnefoy, Jean. Du Languedoc, reçu habitant en 1551, bourgeois en 1561, mort en 1567; s'associe en 1563 avec Robert Quadrille, imprimeur. — Covelle, 270; *France protestante*, 2me éd., II, 835; *DHBS*, s. v.
Bonnier, François. Du Pont-de-Beauvoisin, reçu habitant en 1573. — *France protestante*, 2me éd., II, 826.
Borbonne, Nicolas. De Bar-sur-Seine, reçu habitant en 1551. — *Ibid.*, II, 880; *MDG*, XXIII, 1888-1894, 445.
Bouliez, Jean. Reçu bourgeois en 1579. — Covelle, 304.
Bourgeois, Jacques. D'Auvergne, reçu bourgeois en 1563. — *Ibid.*, 276.
Brez, Vincent. D'Uzès. Imprimeur-libraire, reçu habitant en 1559, bourgeois en 1562, condamné en 1563 à l'amende pour avoir imprimé le catéchisme de Pierre d'Airebaudouze; sans doute retourne ensuite en France. — Galiffe, *Notices généal.*, VI, 22.
Buffle, Marin. Des environs de Dieppe, reçu habitant en 1559. — *France protestante*, 2me éd., III, 385.
Calvin, Jean. Fils d'Antoine, du CC en 1590, mort en 1601. — *France protestante*, 2me éd., III, 639.
Cellérier, Jean (1583-1637). — Galiffe, *Notices généal.*, VI, 197.
Charfin, Jean. D'Orléans, reçu bourgeois en 1569. — Covelle, 287.
Chasselet, Pierre. De Lyon, reçu habitant en 1572. — *Ibid.*, IV, 99.
Crommelin, Jérôme. De Douai, réfugié à Genève, loue en 1575 les presses de Jean de Laon, appelé à Heidelberg, y meurt en 1598. — *Ibid.*, IV, 912.
Cuveolier, Pierre. Du diocèse de Reims, reçu habitant en 1551. — *Ibid.*, IV, 983.
Davodeau, Antoine. Des environs de Dijon, reçu bourgeois en 1563, mort en 1569. — Covelle, 276; *DHBS*, s. v. — Sa marque typographique: *G*, XII, 1934, 182, pl. XIV, 3.
De la Roche, Abel. Reçu bourgeois en 1584. — Covelle, 316.
Des Boys, *Dubois*, Michel. Né à Villers-sur-Arthies vers 1500, à Genève en 1537, reçu bourgeois en 1559, publie plusieurs ouvrages de Calvin, meurt en 1561. — *France protestante*, 2me éd., V, 853; Covelle, 263.
Des Planches, Jérémie. De Dijon, reçu bourgeois en 1583. — Covelle, 314.
Durand, Zacharie. De Château-Thierry, reçu habitant en 1551, bourgeois en 1555. — *France protestante*, 2me éd., V, 965, 114.
Duron, François. De Picardie, reçu habitant en 1556. — *Ibid.*, V, 1054.
Du Rosne, Etienne. De Lyon, reçu habitant en 1572. — *Ibid.*, V, 1058.
Forest, François. D'Auvergne, reçu bourgeois en 1579. — Covelle, 305.
Forest, Guillaume. D'Auvergne, reçu bourgeois en 1562. — *Ibid.*, 270.
Grégoire, Jean. Reçu bourgeois en 1568. — *Ibid.*, 284.
Hainauld, Jean de. Reçu bourgeois en 1568. — *Ibid.*, 284.
Huchen, Claude de. De Paris, reçu bourgeois en 1562. — *Ibid.*, 270.
Huchin, Jean de. Fondeur de lettres et imprimeur. Cf. p. 461.
Humbert, Jean. Reçu bourgeois en 1579. — Covelle, 305.
Jaquy, François. Du Dauphiné, reçu bourgeois en 1563. — *Ibid.*, 276; sa marque typographique: *G*, XII, 1934, 182, pl. XIV, 3.
Lance, Antoine. Reçu bourgeois en 1579. — *Ibid.*, 304.
Laon, Jean de. D'Auvergne, reçu bourgeois en 1563. — *Ibid.*, 276.
Lapotelle, Jean. De Champagne, reçu bourgeois en 1579. — *Ibid.*, 305.
Le Preux, Jean I. Libraire et imprimeur à Paris, puis à Lausanne, à Morges dès 1570, à Genève depuis 1585, meurt en 1609. — *MDG*, XXIII, 1888-1894, 523, note 5; *SKL*, s. v.; *DHBS*, s. v.; sa marque typographique: *G*, XII, 1934, pl. XII, 4.

Le Preux, François. Frère de Jean I, travaille avec lui à Lausanne et Morges, de 1580 à 1585, puis transfère son imprimerie en 1585 à Genève. — *Ibid.*; Gaullieur, 176.

Le Preux, Isaïe. Fils de Jean I, né en 1586. — *Ibid.*

Leymarie, Guillaume de. D'Auvergne, reçu bourgeois en 1568. — Covelle, 285.

Leymarie, Antoine. — Gaullieur, 177; sa marque, pl. III, 5, 6; *G*, XII, 1934, 181, nº 2-4.

Michel, Jean. A Genève dès 1538, disparaît en 1544. — *MDG*, XXIII, 1888-1894, 391.

Michelle, Nicod. Succède à Jean Durant; sa marque, dont Durant s'était aussi servi dans ses dernières éditions: un livre ouvert d'où sortent des fleurs, entouré de deux branches de chêne et d'olivier entrelacées. — Gaullieur, 175-176.

Mortières, Lucas de. De Bourgogne, reçu bourgeois en 1563. — Covelle, 276.

Perrin, Pierre. De Nancy, reçu bourgeois en 1568. — *Ibid.*, 285.

Perrin, François. De Condé en Lorraine, reçu bourgeois en 1562. — *Ibid.*, 270; *DHBS*, s. v.

Pesnot, Charles. Imprime à Lyon et fait imprimer à Genève; sa marque: une salamandre. — Gaullieur, 177, xxvi.

Picard, Vincent. Reçu bourgeois en 1572. — Covelle, 292.

Pineyrol, Baptiste. De Turin, reçu bourgeois en 1562. — *Ibid.*, 270.

Requen, Mermet. Du Faucigny, reçu bourgeois en 1565. — *Ibid.*, 279.

Rivery, Jean et Adam. De Vendôme, reçus habitants en 1549; Jean, reçu bourgeois en 1562, imprime à Genève de 1559 à 1564, date de sa mort; son fils, Jean-Abel, est aussi imprimeur; marque typographique: deux à trois arbres entamés par une hache. — *SKL*, s. v.; Covelle, 272; *DHBS*, s. v.; *France protestante*, 2me éd., I, 142 (Abel).

Saint-André, Pierre de. Sa marque en 1574: une Bible entr'ouverte au milieu d'une couronne d'oliviers; il utilise d'autres marques encore, par ex., selon Gaullieur, les Forgerons. — Gaullieur, 177; *ibid.*, pl. III, 5; *G*, XIV, 1936, 181, nº 1.

Stoer, Jacob (1542-1610). Du Palatinat, reçu bourgeois en 1568. — Covelle, 283; *DHBS*, s. v.

Wingle, Pierre de. Avant de se fixer à Neuchâtel, avait voulu s'établir à Genève, mais l'autorisation d'imprimer certains livres de controverse lui fut refusée en 1533; cependant un Nouveau Testament qu'il imprime en 1538 porte sur le titre les armes de Genève; a-t-il été imprimé à Neuchâtel pour Genève ? Il se pourrait que cet imprimeur, refusé à Genève en 1533, y ait été autorisé après le triomphe de la Réforme. — Gaullieur, 60, 87 sq.

Ysoré, Jérémie. Fondeur de lettres et imprimeur. — Cf. 462.

Fig. 322.
Marque des imprimeurs de Tournes.